



métro®

otidien le plus branché sur le monde^{MC}

MONTRÉAL • JEUDI 13 DÉCEMBRE 2007

En janvier **Les Lavigueur déménagent à la télé**



C'est un portrait touchant, rythmé et d'une profonde humanité de la célèbre famille gagnante à la lotto 6/49 que présentera Radio-Canada au début de l'année. Une excellente série, d'un réalisme prenant.

TEXTE ET CRITIQUE P/27

culture



Josh Groban rivalise avec le King

Josh Groban poursuit sa domination des palmarès nord-américains avec son album *Noël*. L'opus occupe la première position du Billboard 200 grâce à des ventes de 581 000 exemplaires, ce qui place le chanteur à égalité avec Elvis Presley pour le plus grand nombre de semaines passées au sommet du classement avec un album des Fêtes. Au pays, Groban trône aussi au premier rang des palmarès.

MÉTRO

Les Lavigreur, la vraie histoire

Une combinaison gagnante

MARC-ANDRÉ LEMIEUX
lemieuxm@metronouvelles.com

TÉLÉVISION. Radio-Canada a gagné le gros lot avec *Les Lavigreur, la vraie histoire*. La série de six épisodes, qui débute le mardi 8 janvier à 21 h, bouleverse, émeut et trouble le téléspectateur à tous les détours.

Le destin de cette famille ordinaire, qui a basculé du jour au lendemain lorsqu'elle a remporté 7,6 M\$ au Lotto 6/49, y est raconté avec un réalisme prenant.

Les deux premières heures de la touchante dramatique, qui ont été présentées hier à la presse, impressionnent par leur rythme effréné et leur profonde humanité.

Noyau familial

En ouverture, c'est sur la chanson *Comme un million de gens*, de Claude Dubois, qu'on nous transporte dans l'univers des Lavigreur : le quartier centre-Sud de Montréal. La famille mène

Les Lavigreur, la vraie histoire, n'est pas un remake des Lavigreur déménagent, loin de là. L'excellente série redonne à la famille toute sa dignité, et plus encore.

une vie simple et honnête avec le maigre salaire que le paternel (l'incroyable Pierre Verville) ramène de la United Bedding, où il travaille depuis 34 ans.

Malgré leurs différences apparentes, les Lavigreur forment un clan uni. Aux côtés du père Jean-Guy, on retrouve son épouse Micheline (Amélie Grenier), une femme forte mais à la santé fragile. Reine du foyer, elle gère avec aplomb les frasques de ses quatre enfants, plus particulièrement celles de Louise (Laurence Leboeuf), sa fougueuse fille cadette. «Ce n'est pas une jupe ça; c'est une débarbouillette!» lui lance-t-elle, alors qu'elle revient d'un rendez-vous illicite avec son minable chum (David Savard).

Les autres rejetons du couple sont beaucoup moins turbulents. Il y a Sylvie (Sophie Cadieux), l'aînée qui souhaite faire des études, Yve (Patrice Bélanger), un véritable bout-en-train, et Michel (Dhanaé Audet-Beaulieu), le plus jeune et le plus naïf.

Derrière l'image

Les Lavigreur, la vraie histoire, n'est pas un remake des *Lavigreur déménagent*, loin de là. L'excellente série redonne à la famille toute sa dignité, et plus encore. Elle fera tomber tous les préjugés, même les plus tenaces, que l'on entretient depuis tant d'années.

Les Lavigreur

À Radio-Canada
Des le mardi 8 janvier, à 21 h



Les acteurs Sophie Cadieux, Laurence Leboeuf, Dhanaé Audet-Beaulieu, Patrice Bélanger, Amélie Grenier et Pierre Verville donnent vie à la famille Lavigreur.



Yve Lavigreur s'est battu pendant de nombreuses années pour que la véritable histoire de sa famille soit portée à l'écran.

Yve Lavigreur

La vérité une fois pour toute

ENTREVUE. *Les Lavigreur* vise à raconter la véritable histoire des membres de la famille Lavigreur, qui ont souvent été manipulés, qui se sont déchirés et qui ont connu à leurs dépens le prix de la célébrité.

Les exemples de l'acharnement de la presse à leur égard abondent. Parmi ceux-ci, on note l'émission *Bye-Bye 1986*, qui a proposé *Le bourgeois gentilhomme Lavigreur*, un sketch dans lequel était ridiculisé le clan, et le magazine humoristique *Croc* qui, de 1986 à 1989, consacrait une à deux pages par édition à la série *Les Ravitbreur*.

«Je voulais remettre les pendules à l'heure, dit Yve Lavigreur, qui est à l'origine du projet. À partir du

«Je voulais remettre les pendules à l'heure. Je vais enfin avoir l'esprit tranquille.»

Yve Lavigreur

moment où ça va être fait, je vais avoir l'esprit tranquille et on va pouvoir passer à autre chose.»

Sept, un chiffre chanceux

C'est en 2000 qu'Yve a publié, aux Éditions St-Martin, avec la collaboration de Daniel Bertrand, *Les Lavigreur; leur véritable histoire*. Il aura fallu près de sept ans et plusieurs démarches infructueuses avant que le bouquin ne soit porté au petit écran.

Le projet est passé par tous les grands réseaux de télé, rapporte Yve. Après TQS et TVA, il s'est même trouvé

entre les mains d'une station canadienne anglaise. Cette dernière voulait toutefois en faire une série comique, un plan qui ne plaisait pas du tout aux producteurs.

C'est donc avec une très grande fierté qu'Yve se range derrière *Les Lavigreur, la vraie histoire*. L'ex-millionnaire était même présent tout au long du tournage de la série, l'été dernier. Bien installé aux côtés du réalisateur Sylvain Archambault, il était l'âme du plateau.

«J'essayais de les guider le plus possible, raconte-t-il. Je donnais mes conseils à

gauche et à droite.»

En plus d'approvisionner l'équipe de production en éléments de décor authentiques (dont la petite table de cuisine, qu'il avait conservée toutes ces années), il donnait aux acteurs des indications précises quant au caractère des membres de sa famille, pour la plupart décédés.

Parmi les scènes de la série les plus difficiles à visionner, il souligne la mort de sa mère (victime d'une défaillance cardiaque) et la descente aux enfers de sa sœur Louise.

«Mais ça fait partie de la vie, observe-t-il. J'ai eu la larme à l'œil, mais je sais que [la série] va servir à quelque chose.»

MARC-ANDRÉ LEMIEUX